

Aphorismes & citations

De quel amour blessée Réflexions sur la langue française, Gallimard, 2014

Lecture et choix de Laure Beauvironnois

« La collaboration militante contre la langue est la plus grave qui soit, parce qu'un pays se remet éventuellement d'une défaite militaire, il ne survit pas à l'extermination de sa culture » (p.75)

« Dans une société, une culture, une civilisation – et toute entité qui se soutient d'un projet, d'éléments à faire tenir ensemble - *la langue est suprêmement architectonique* » (p.81)

« Les métoplasmés s'entendent comme des tumeurs, où s'entend « tu meurs » (p.96)

« La *précision constante* constitue le privilège le plus précieux de la langue française (...) Or la précision, cette originalité, disparaît à l'ère virtuelle ; où notre philosophe croit voir la « vitesse », le linguiste décrirait plutôt des rétrécissements (*l'iambe*), par la réduction du vocabulaire (*silures*) , la disparition des articulations (*l'anapsie*), du futur (le *présentisme*), la progression du *neutre* (l'oubli des accords, ou la mutation esthétique (*actu* ou *immo* massacrent à la tronçonneuse des substantifs)... » (p.114-115)

« La langue française abandonne son projet humaniste pour s'adapter à l'espace libéral (...) Il s'agit fondamentalement d'un changement de projet donc de civilisation » (p.153)

« Comprendre une langue : il s'agit moins de la *parler* que de l'*écouter* » (p.177)

« Une langue se caractérise par un *projet* singulier. Elle n'existe qu'à cette condition inaperçue de mener ce projet » (p.177)

« Cette langue même que nous parlons, dont nous parlons, il importe de l'entendre pour savoir ce qu'elle nous dit et nous fait dire, comment nous pensons par elle... » (p.177)

« La langue française s'est constituée dans ce souci principal de l'« idée claire », que Malherbe, éminent préfet d'Acribie, appela la « netteté de l'expression » (p.180)

« *La langue française est la seule langue qui fait entendre l'écrit (...), l'oralise ou le visualise (...), la seule langue dont l'écrit complète, précise et vérifie constamment tous les énoncés. C'est là son originalité absolue, son caractère précieux, irremplaçable, sa puissance et sa beauté, c'est là que se manifeste son projet singulier, que tout se joue et se noue.*

Non seulement la précision mais, si l'on pouvait dire, sa... *vérifiabilité* — disons plutôt son *vidimus*, d'un terme latin (« nous avons vu ») {...} Sans cette possibilité non-pareille qu'elle offre — *sans* le *vidimus*, la langue française serait une langue comme une autre (...). C'est sur ce point qu'elle est *la langue française*. C'est par là qu'elle se fait entendre. Par là qu'elle peut mourir. Le *vidimus* est son point sensible » (p.188).

« On *parlécrit* la langue française » (p.189)

« La langue française fonde et développe une *anthropologie*, déduite de sa morphologie et constituée par elle, c'est-à-dire une conception de l'« Autre », de la relation, de leur distance, différente d'une langue à l'autre » (p.202-203)

« La langue française présuppose l'interlocuteur comme égal et respectable, elle implique l'espace de la démocratie » (p.203)

« La beauté de la langue – sa cohérence : sa transparence -ne s'éprouve qu'à l'état fluide. C'est pourquoi il n'y a pas de lieu où la saisir, parce que *nous sommes à l'intérieur* » (p.210)

« Quelque chose de *je* est *tu* (...) Une part de soi *s'efface* devant l'autre » (p.234)

« La langue ne s'est pas constituée en carrefour de langues, mixant de mots venus de partout, mais comme un projet unifié pour le monde, sinon pour tout le monde. *On n'est pas de quelque part quand on s'exprime en langue française*, à la différence de toutes les grandes langues actuelles » (p.261)

« Le lien de la langue et de la culture n'est pas un « lien » mais *un câble d'alimentation réciproque* » (p.271)

« L'universalisme est structurel dans l'ordre des significations ; il relève du Symbolique, d'une logique intrinsèque de la langue *française*, (...)

Cela s'entend et s'attend au *modèle idéal qu'elle porte*, et qui se déduit de sa morphologie... » (p.272)